

La crise passée et le nouveau Gouvernement

Nous allons parler aujourd'hui sur les raisons de la crise récente et sur la formation du nouveau Gouvernement.

Pourquoi a surgi la crise passée, quelle fut sa solution, quelle sera la politique du nouveau Gouvernement et pourquoi nous serons dévoués à sa réalisation.

1 Pour quelles raisons la crise se produisit ?

Parce que la majorité du Front Populaire constatait que le Gouvernement de Largo Caballero ne nous conduisait pas assez rapidement à la victoire sur le fascisme.

Il ne s'agit pas ici de passionner la discussion ni de se livrer à des attaques partisans.

Les raisons des insuffisances peuvent provenir d'une fatigue compréhensible après des mois d'exercices de responsabilités lourdes dans un temps décisif.

La question n'est pas tant de rechercher les raisons. Constatons l'activité sur trois points essentiels :

1. *L'action sur le front.*—C'est un fait que les conditions favorables créées surtout depuis Guadalajara n'étaient pas utilisées au maximum pour porter des coups décisifs. Au moment où il faut l'offensive, on temporisait. On constatait une inactivité certaine des fronts, qui coûte des vies et grignote nos forces sans résultats importants.

2. *L'activité de l'arrière.*—Nos forces armées submergées au début par des forces fascistes mieux armées, sont quand même arrivées à arrêter l'assaut, à équilibrer les forces en présence et même à Guadalajara à prendre le dessus.

Actuellement la question se pose ainsi :

Qui des deux forces gagnera ?

Et la réponse la voici :

C'est à l'armée qui trouvera le plus de soutien dans son arrière que reviendra la victoire. Or on sait que chez Franco tout va très mal de ce point de vue. Mais chez nous tous n'allait pas aussi bien qu'il est possible.

La mobilisation est lente. Des embusqués et des incontrôlables encombrant et empoisonnent l'arrière. L'évacuation des villes n'est pas menée avec énergie. Enfin, on manque au front de munitions cependant qu'on en utilise à Barcelone pour de hideuses luttes fratricides.

3. *L'ordre intérieur.*—Il est la condition de la victoire. Or tandis que les soldats unis se battent héroïquement au front des trébouillons, des trotskistes, des aventuriers compromettent la victoire par des provocations qui désorganisent l'aide au front. Des événements déplorablement comme ceux de Barcelone n'auraient pas dû se produire avec un gouvernement ferme, vigilant et fort.

Ces troubles comblent de joie les fascistes et leur remontent le moral. Ils ont d'ailleurs soutenus ouvertement les aventuriers par T. S. F. De tels événements in-

quiètent les forces démocratiques mondiales et ralentissent le mouvement favorable de solidarité internationale envers la République Espagnole.

Nous, soldats, comme les paysans et ouvriers nous avons hâte de gagner la guerre. Si les camarades qui sont au gouvernement depuis longtemps sont surmenés et ne nous mènent pas assez rapidement vers la victoire, nous ne nous embarquons pas de sentiments, ni de considération de personnalités. Il n'y a pas d'hommes irremplaçables. Il faut faire la relève. Il faut une équipe nouvelle.

Voilà pourquoi la crise.

Il ne s'agit pas de dramatiser ni de chercher des raisons mystérieuses et sombres comme le font certains provocateurs.

C'est très clair. Au-dessus de tout : le souci de gagner rapidement la guerre.

Comment la crise s'est résolue.

Certains qui ne cherchent que plaies et bosses et obéissent toute occasion pour déssunir parlent d'élimination de la C. N. T. et de l'U. G. T. Mauvaise foi. Inutile de passionner la question pour des fins de politiciaille.

Voilà l'histoire très objectivement :

La crise est ouverte, il fallait la résoudre rapidement. On ne peut laisser une nation armée sans son Etat-Major qu'est le Gouvernement de Front Populaire. Les discussions s'engagent.

Le preuve qu'il ne s'agit nullement d'une lutte partisane d'élimination d'une organisation du Front Populaire que personne ne parle d'élimination de quiconque.

Ici citer si possible les commentaires de Presse après la démission du Gouvernement Largo Caballero, ou faire appel au souvenir des camarades.

On ne peut déplorer que s'instaura alors une campagne de personnalité. Largo Caballero persistait contre tout raisonnement à vouloir tenir en main la présidence du Conseil et le Ministère de la Défense Nationale.

Or les communistes qui étaient d'accords que Largo Caballero soit Président objectaient qu'il ne pouvait cumuler cette fonction importante et celle si lourde de la défense nationale. Or c'était la condition que mettait Largo Caballero pour accepter de former le Cabinet ou y entrer. Le litige était important car on comprend que si un gouvernement a été amené à la crise en raison de faiblesse dans l'activité on conçoit mal qu'on recommence l'erreur d'une centralisation de tant de responsabilité dans une même main. Nous pensons que c'est aussi la pensée de tous les anarchistes, communistes, socialistes, républicains et autres membres du Front Populaire, de ne pas concentrer tout le pouvoir essentiel dans un seul homme, mais de le répartir démocratiquement et rationnellement.

Devant l'intransigeance il fallait cepen-

dant conclure et former le gouvernement. La crise s'est donc résolue.

Aucune organisation n'a été éliminée. Si la C. N. T. et l'U. G. T. n'ont pas leurs chefs dans le gouvernement actuel, c'est qu'elles n'ont pas répondu à l'invitation d'y entrer comme les autres organisations du Front Populaire, sans poser des conditions inacceptables pour les autres groupements.

D'ailleurs, le gouvernement s'efforce encore actuellement d'avoir dans son sein des représentations des centrales syndicales.

Mais toutes les organisations syndicales apportent leur appui au nouveau gouvernement de Front Populaire.

EXTRAITS DE PRESSE

Le journal communiste de "Frente Rojo" du 19 mai écrit que :

"Des milliers et des milliers d'ouvriers et de paysans, les militants de tous les partis antifascistes et les syndiqués dans notre U. G. T. et dans la C. N. T., expriment leur adhésion fervente au Gouvernement. Ces témoignages innombrables de l'appui populaire confirment le Gouvernement de Front Populaire que préside NEGRIN, comme le Gouvernement authentique du peuple antifasciste d'Espagne."

Avec lui donc contre tous les ennemis du peuple."

RÉSOLUTION DES ORGANISATIONS DE L'U. G. T. DE MADRID

Une résolution fut votée à l'unanimité. Elle déclare que les syndicats de l'U. G. T. de Madrid

"Considèrent s'identifier avec le Gouvernement du Front Populaire qui vient de se constituer."

RÉSOLUTION DES COMITÉS DE L'U. G. T. DES ASTURIES, BISCAYA, SANTANDER ET GUIPUZCOA

Cette résolution déclare :

"Nous ne sommes pas opposés à la formation d'un Gouvernement présidé par le camarade Largo Caballero. Mais que nous ne considérons pas ce camarade comme irremplaçable à la Présidence du Conseil des Ministres. Il sera de grande opportunité politique de s'en tenir aux demandes et aux exigences des intérêts généraux du pays et aux revendications de la classe travailleuse, surtout ce qui est indiqué afin de faciliter la fin de la guerre, mettant le plus tôt possible le fascisme qui essaie de prendre possession de la nation en déroute. Nous estimons que la position de la Commission exécutive de l'U. G. T. est au contraire à ces intérêts quand elle déclare ne pouvoir appuyer aucun gouvernement qui ne soit pas présidé par le camarade Largo Caballero."

TOUT LE GOUVERNEMENT DOIT DIRIGER LA GUERRE

C'est le journal "Politica", de la Gauche

Républicaine qui écrit dans son édition du 17 mai:

"Le nouveau Gouvernement est l'expression claire et exacte des sentiments et des aspirations populaires. Il a publié clairement sa pensée. Nous y observons un singulier accord donc nous nous félicitons comme nous, supposons que toute l'opinion antifasciste s'en réjouit. Avec les désirs et les aspirations des masses populaires de la nation. L'unique préoccupation obsessionnante du peuple espagnol qui l'obsède s'est gagner la guerre."

IL FAUT DONNER TOUTE L'AIDE POSSIBLE AU GOUVERNEMENT

Le journal "El Socialista" écrit en date du 19 mai:

"Le programme du Gouvernement est, à notre avis, "impeccable et nous pouvons" épargner beaucoup de commentaires.

Ce serait une grave erreur de supposer que le fait que les organisations syndicales soient restées sans représentation ministérielle, les prive d'obligation envers le gouvernement. Premièrement, parce que leur retrait du gouvernement a été volontaire. Mais surtout, parce qu'il n'est permis à personne absolument personne, de refuser ou de ménager en contribution à l'entreprise commune de gagner la guerre. Et d'ailleurs, nous espérons voir réparer ou compenser sous peu cette absence des deux centrales dans le Gouvernement."

RÉSOLUTION DE LA FÉDÉRATION ESPAGNOLE DES TRAVAILLEURS DE L'ÉDUCATION ENSEIGNEMENT DE L'U. G. T.

Cette résolution déclare:

"N'être pas d'accord avec la Commission exécutive de l'U. G. T. déclarant que cette centrale syndicale ne collaborera avec aucun gouvernement qui n'est pas présidé par Largo Caballero. Notre opinion est que l'U. G. T. doit collaborer avec n'importe quel Gouvernement qui se forme au sein du Front Populaire, sans tenir compte de qui que ce soit, pourvu que la préoccupation fondamentale de ce Gouvernement soit toujours de gagner la guerre."

LA J. S. U. MADRILENE SALUE LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

"La jeunesse madrilène attend du Gouvernement une grande décision pour marcher sur le chemin de la victoire, en écartant tous les obstacles qui s'y opposent.

Seuls les ennemis de la victoire du peuple, les fascistes, les trostkistes, les incontrôlables peuvent être contre le Gouvernement du peuple du Front Populaire."

L'APPEL DE LA C. N. T.

Le Comité National de la C. N. T. lance un appel au calme et à la réflexion et met en garde contre les provocateurs. Le journal "Fragua Social", de l'anarcho-syndicaliste C. N. T., publie cet appel dans lequel nous lisons en caractères très grands:

"Camarades: Soyez tous attentifs aux mots d'ordre des Comités Responsables! Que personne ne se prête au jeu des provocateurs!"

LE GOUVERNEMENT EST ENTOURÉ DE LA CONFIANCE POPULAIRE

C'est le journal communiste "Mundo Obrero" du 18 mai qui déclare:

"Le programme de la nouvelle représentation du peuple marque une intention bien dé-

cidée de gagner vite la guerre, ce qui, en même temps fait gagner la révolution. Le nouveau Gouvernement naît entouré de la confiance populaire et de l'adhésion inébranlable de l'Armée et de toutes les masses ouvrières et paysannes de l'Espagne loyale.

Que personne ne cache, que personne n'affiche des attitudes suspectes, ni inutiles alertes devant la formation du nouveau Gouvernement."

LA POSITION DE L'U. G. T.

Le Comité National de l'U. G. T. s'est réuni en assemblée extraordinaire pour traiter de la solution donnée à la crise et il a été décidé de publier une note sur sa position.

Voici ce que dit "Claridad":

"Malgré le fait que, la crise engagée l'U. G. T. avait fixé sa position en posant comme condition indispensable: que Largo Caballero reste à la Présidence du Conseil et au Ministère de la Guerre, "Claridad" du 18 mai accorde son adhésion inconditionnelle et un appui ferme au nouveau Gouvernement.

LE PARTI SYNDICALISTE SE PRONONCE POUR LE GOUVERNEMENT

Le Comité Provincial de Valence du Parti Syndicaliste a publié une déclaration disant qu'il se soumet au Gouvernement, et respectera toutes ses décisions et ordres. Pas une parole discordante de nos camarades, pas un geste qui puisse discréditer l'autorité du Gouvernement, telle est la consigne du notre Parti.

UN MANIFESTE DES COMMUNISTES DE MADRID POUR APPUYER LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Le Comité Provincial de Madrid du Parti Communiste a publié un manifeste dans lequel il félicite le nouveau Gouvernement et demande que tous les antifascistes lui prêtent leur collaboration loyale.

Le même Comité a envoyé au camarade José Díaz un télégramme dans lequel il déclare se prononcer pour le Gouvernement du Front Populaire et pour la position du Comité Central du Parti Communiste.

LES JEUNESSES RÉPUBLICAINES LANCENT UN MANIFESTE D'ACCORD AVEC LE GOUVERNEMENT

Les Jeunes de la Gauche Républicaine ont publié un manifeste dans lequel, elles disent leur satisfaction au sujet de la constitution du nouveau Gouvernement, qu'elles appuieront pleinement.

A MADRID LE GOUVERNEMENT NEGRIN EST BIEN ACCUEILLI

Tous les journaux de Madrid commentent favorablement la composition du nouveau Gouvernement.

Quelques journaux consacrent quelques phrases élogieuses au nouveau ministre de l'Intérieur, le camarade Zugazagoitia.

L'OPINION CATALANE SUR LE NOUVEAU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE

On mande de Barcelone que la plupart des journaux utilisent leurs éditoriaux à commenter la solution de la crise gouvernementale. Beaucoup de journaux continuent à regretter à ce que l'U. G. T. et la C. N. T. ne soient pas représentées officiellement au sein du Gouvernement. Mais,

d'autre part, ils croient que dans le Ministère Negrin les forces prolétariennes et antifascistes sont représentées.

Il y a seulement le journal "Solidaridad Obrera" qui n'est pas d'accord avec cette appréciation.

L'OPINION DU COLONEL ORTEGA

A Madrid, le lieutenant colonel Ortega, parlant de la solution de la crise gouvernementale, a déclaré:

"Nous avons gagné une grande victoire."

TOUTES LES ORGANISATIONS DE L'U. G. T. DE MADRID POUR LE GOUVERNEMENT

La Commission Exécutive de la Maison du Peuple de Madrid a convoqué toutes les organisations affiliées à l'U. G. T. La note communiquée en fin de séance déclare:

"Les Commissions responsables des organisations politiques et syndicales de la Maison du Peuple, réunies, déclarent appuyer publiquement le nouveau Gouvernement qui vient de se constituer, et qu'elles sont disposées à le défendre, avec la conviction que de cette façon, elles coopéreront à la victoire contre le fascisme."

LES CENTRALES PROFESSIONNELLES DE L'U. G. T. POUR LE GOUVERNEMENT

La Centrale des Cuirs et Peaux.—Le Comité Central de la Fédération Nationale des Cuirs et Peaux a communiqué hier à la Commission Exécutive de l'U. G. T., que si dans la réunion d'aujourd'hui, se posait la question de la situation politique, il estime marquer son accord avec le nouveau Gouvernement de la République et le soutiendrait.

Les Employés de Banque.—La Fédération des Employés de Banque de l'U. G. T. a publié une note adressée à ses affiliées, dans laquelle elle les averti qu'ils ne doivent souscrire aucun document, ni fixer aucune position en dehors de leur organisation bancaire et des organes responsables. Jusqu'au moment de sa prochaine séance, le Comité National de l'U. G. T. et avant que les organismes supérieurs ne fixent leur position, le devoir de tous les membres est de collaborer loyalement avec le nouveau Gouvernement.

Les télégraphistes.—Le Comité de l'Organisation téléphonique ouvrière de l'U. G. T. a publié une note, dans laquelle il déclare qu'il n'est pas d'accord avec l'attitude de la Commission Exécutive de l'U. G. T., qui a déclaré refuser de participer à un Gouvernement qui ne soit pas présidé par Largo Caballero.

Le Transport.—D'autre part, le Comité des Transports de Valence, au nom de ses 9.000 affiliés, déclare qu'il appuiera n'importe quel Gouvernement qui se forme et qui soit présidé par un représentant du Front Populaire.

★

Le Gouvernement actuel veut vaincre vite. Il a l'énergie. Il a besoin du dévouement de tous. L'essentiel de son programme c'est augmenter l'activité de l'arrière pour fournir le front, liquider les éléments de troubles qui affaiblissent le peuple armé; et attaquer pour vaincre vite.

Nous le saluons et lui apportons notre dévouement absolu, pour la victoire.

DIANA (U. G. T.).—Larra, 6. Madrid